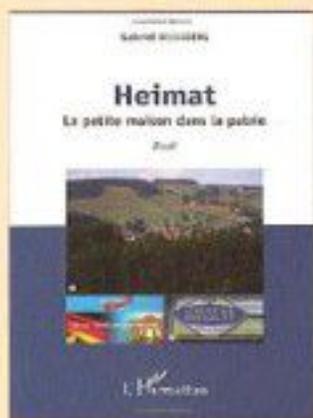


**Gabriel Weissberg, Heimat. La petite maison dans la patrie, L'Harmattan, 2018, 17,5 €.**

Il y a des mots qui ne franchissent pas la porte étroite des traductions comme *Heimat* en allemand, la petite patrie ou en France, le terroir. Mystère de mots nés dans des contrées où l'attachement est lié à la terre. *Heimat* renvoie à un lieu qui nous est familier, du fait du passé, d'un tissu collectif de pratiques, de sensations, de sentiments. La *Heimat* est revenue, peu avant la chute du mur de Berlin, avec une trilogie qui évoquait une famille du Hunsrück, en Rhénanie-Palatinat. Puis la revoici chez le géographe G. Weissberg.



Signal de l'Europe chrétienne, le clocher inspire une querelle racontée dans la série *L'église reste au centre du village* racontant ces clochemerles souabes que *Täterätätä* pousse jusqu'au ridicule. Qu'on ne s'étonne pas de voir, ailleurs, le footeux Ribéry du Bayern, short de cuir, chemise à carreaux et coude levé à la bière. Soyez bavarois, dit le message. Que dire des musiciens de *Die Heimatdamisch*, déguisés en paysans des Alpes avec chapeau à plumes chantant *Highway to Hell* emprunté aux hard-rockers AC/DC. Locale ou globale, la *Heimat* ? Difficile à trancher quand les 44 000 employés de *Unsere Heimat*du vendent une *Regionalität* qui n'a rien de local mais tout des chaînes industrielles.

L'Allemagne possède ses Zemmour et Finkielkraut qui prêchent dans les médias. Est-ce pour conjurer les accents suppliants de Mutti Merkel en pleine crise migratoire et son incantatoire « *Wir schaffen das* » ? N'entend-on pas le NPD (Parti national-démocrate) qui, « par amour pour la Patrie », exhorte le « peuple » ? Pendant que Pegida (*Patriotes Européens contre l'Islamisation de l'Occident*) se pose en rempart contre l'islamisation qui fait peur aux membres de l'AfD (*Alternative für Deutschland*) qui aime tant chanter « On est chez nous ! ». L'association *Avenir Heimat* dit qu'« aimer sa *Heimat* n'est pas un crime » ? Pourquoi s'arrêter en si bon chemin (nationaliste) si le ministre social-démocrate (SPD) des Affaires Étrangères, Sigmar Gabriel, va jusqu'à demander l'ouverture

d'un débat sur la *Heimat* ?

L'actuel gouvernement de coalition a accouché d'un ministère de l'Intérieur, de la Construction et de la *Heimat*. Quelles sont « *nos appartenances au temps de la globalisation* » demande-t-il.

Comment le peuple se sentirait *völkisch* si ce n'est par le sang (*Blut*) et le sol (*Boden*) ? Gare aux relents de rejet d'une Allemagne fière de sa langue qui unit ses provinces...

Gabriel Weissberg plaide, comme Mathis Stock, pour une *Heimat* « polytopique », les géographes ne cachant pas que les mobilités constituent tout autant une manière de se lier aux territoires sans se plier aux thématiques évoquées par les « racines ». Gare aux petites maisons dans la patrie ?

Gilles Fumey